

PRÉAMBULE À UNE EXPOSITION : „Un siècle d'archéologie en Dobroudja”

Histria est l'une des premières colonies fondées par les Grecs de Milet dans la région pontique et la plus ancienne sur la côte roumaine de la mer Noire. La fondation de la colonie a été due à la position géographique favorable (au bord de la mer et non loin des canaux navigables du Danube) ; à la possibilité d'exploiter les ressources naturelles ; aux relations avec la population locale ; à la possibilité d'établir des échanges de produits avec les populations de la région ; à la capacité de transférer dans un nouvel environnement géographique des éléments d'organisation urbaine et institutionnelle propres aux Hellènes. Histria répondait à ces exigences et elle allait connaître une longue existence : plus de six siècles d'autonomie grecque et encore six siècles en tant que ville romaine.

Histria représente aussi un chantier-emblème pour l'archéologie roumaine. Depuis 1914 jusqu'à nos jours, avec des interruptions dues aux deux guerres mondiales, des campagnes de fouilles archéologiques ont été menées ici régulièrement.

Leurs résultats sont visibles aussi bien sur le terrain que dans les prestigieux volumes monographiques. En effet, 16 volumes en ont été publiés – le premier en 1954, le dernier en 2013. D'autres centaines d'études relatives à Histria ont paru dans les publications de spécialité, roumaines et étrangères.

Il ne serait pas exagéré de considérer Histria la carte de visite de l'archéologie roumaine pour la période classique.

Vasile Pârvan a inauguré les fouilles archéologiques d'Histria en 1914 ; une première étape de recherche a eu lieu entre 1914-1915 ; une deuxième étape, commencée en 1921 s'achève en 1926 près de la mort prématurée du savant. En peu de temps ont été mis à jour la muraille de la cité romano-byzantine et plusieurs édifices publics et privés datés du IV^e au VI^e siècle ap. J.-C. : le quartier ouest de la cité, l'édifice commercial, la place au portique, les thermes. V. Pârvan fait doubler la recherche sur le terrain par la publication des premiers corpus d'inscriptions : *Histria IV*, *Histria VII* et un vaste article dans la revue *Dacia* II de 1925.

Pârvan a été attiré par l'archéologie de la Dobroudja ; ses préoccupations ont visé (entre autres) la cité Ulmetum et le mur d'enceinte de Tomis. Il a consacré des études de référence à chacun de ces objectifs. Le buste de Pârvan érigé près du mur tomitain est une preuve de la reconnaissance de ses mérites ; le „fantôme” de Pârvan à Histria projette le grand savant dans une légende créée et acceptée par les archéologues.

Après Vasile Pârvan, les recherches à Histria ont été continuées entre 1927-1942 par Scarlat Lambrino. Plusieurs sondages sont menés à l'intérieur et à l'extérieur de la cité. Pour cette période nous notons quelques études épigraphiques ainsi que la monographie signée par Marcelle Flot Lambrino sur la poterie archaïque d'Histria.

La reprise des fouilles, interrompues pendant une certaine période, est

confiée en 1949 à l'Académie Roumaine par l'intermédiaire de l'Institut d'archéologie de Bucarest. Sous la direction de quelques directeurs de travaux comme le professeur Emil Condurachi entre 1949-1970, ou le professeur D. M. Pippidi, entre 1971-1981, les recherches connaissent une nouvelle orientation. Les fouilles sont étendues dans la zone d'Histria, sur le plateau ouest et dans la nécropole mais aussi à Sinoe, Tariverde, Istria-sat, Nuntași. A l'intérieur de la cité on entreprend des fouilles dans le secteur sud-ouest, dans la zone centrale et dans celle des temples grecs, alors qu'en même temps sont publiés les volumes I, II et III de la série monographique *Histria*, de même que le précieux corpus d'inscriptions *ISM I*.

Par la suite, la gestion du site sera assurée par Petre Alexandrescu (entre 1981-1999) et Alexandru Suceveanu (1990-2010). Les recherches archéologiques visent cette fois la zone sacrée, la basilique épiscopale, l'espace extérieur de l'enceinte romano-byzantine à proximité de la grande porte et de la basilique *extra muros*, ainsi que le plateau situé à l'ouest de la cité. On ajoute des données supplémentaires concernant la stratigraphie, le développement urbain, le réseau routier, les enceintes, les lieux de culte etc. C'est maintenant qu'on publie le plus grand nombre d'ouvrages monographiques de la série *Histria*. L'équipe de recherche comprend des noms nouveaux – Pierre Dupont (France), Konrad Zimmermann (Allemagne). Parmi les nouveaux collaborateurs institutionnels nous notons le Musée National d'Histoire de la Roumanie, de Bucarest et le Musée d'Histoire de la Transylvanie, de Cluj-Napoca.

Depuis 2010 la gestion scientifique du site est assurée par Mircea Angelescu et Alexandru Avram. Les fouilles se poursuivent dans la zone sacrée, au sud de la cité, à la „basilique Pârvan”, aux alentours de la grande place – avec la „basilique Florescu”. À côté des noms des directeurs de chantier il convient de citer également d'autres noms de référence pour l'archéologie histrienne: Marcelle Flot-Lambrino, Suzana Dimitriu, Maria Coja, Nubar Hampartumian, Dinu Adameșteanu, Catrinel Domăneanțu – et nous n'avons évoqué ici qu'une partie de ceux qui ne sont plus parmi nous.

Au-delà des fouilles, des secteurs, des directeurs de chantier, des questions administratives, etc., Histria signifie aussi une atmosphère particulière. J'ai eu le privilège, à un moment donné, d'en faire partie. J'ai reconnu cette atmosphère dans le musée ancien de la cité, auprès du professeur Pippidi qui nous parlait des Scythes ; sur le plateau de l'ouest de la ville où M. Coja identifiait une enceinte hellénistique ; dans le nouveau musée, qui venait d'être construit et où K. Zimmermann nous parlait de l'architecture du temple grec ; pendant les visites de travail dans les secteurs ; pendant les pèlerinages nocturnes à travers la cité en affrontant « le fantôme » de Pârvan ou en écoutant, au clair de la lune, sur les pierres du *Domus*, de la musique classique sur une cassette.

J'ai bien compris alors qu'Histria et l'archéologie se confondent : les deux signifient beauté, travail, passion, dévouement.

Les directeurs de chantier ont marqué la vie d'Histria. Des personnalités scientifiques remarquables ont imprimé à la cité d'Histria des axes propres de recherche : la délimitation des étapes historiques et des secteurs archéologiques, les rapports avec le territoire et avec le monde grec, la vie spirituelle, les

documents épigraphiques, l'urbanisme, etc. Chacun a marqué un „moment“ dans la vie de la cité et a ouvert un chapitre de sa notoriété. J'ai choisi de m'attarder sur les deux derniers qui nous ont quittés: P. Alexandrescu et Al. Suceveanu.

Classiciste de formation, savant à plein titre, rigoureux dans sa recherche et exigeant avec ses publications, Petre Alexandrescu a fait d'Histria le point central de son œuvre scientifique. Les principales orientations de ses recherches restent la nécropole tumulaire de la cité, la céramique grecque (archaïque et classique), la zone des temples grecs. Ces axes de recherche approfondissent des thèmes généraux qui continuent à être d'actualité (le phénomène de la colonisation grecque, les relations avec « les barbares », le symbolisme funéraire, la topographie histrienne), ou bien ils ouvrent des thèmes nouveaux, de perspective (influences culturelles, art thraco-gète, torentique etc.). Avec une ouverture totale et beaucoup de générosité, P. Alexandrescu a fait d'Histria un chantier archéologique ouvert à la collaboration internationale ; il a introduit de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes de recherche, dans la collaboration (avec des partenaires étrangers), dans les publications (*Histria IV* est la première de la série monographique publiée dans une langue étrangère). Petre Alexandrescu a contribué aussi à la fondation de la revue *Il Mar Nero* et de la série monographique *Archaeologia Romanica*). La place d'Histria dans l'antiquité devient de plus en plus évidente en relation avec le monde grec pontique et le monde égéo-méditerranéen (*via* Milet – Didymes – Histria – Berezan – Olbia), le royaume achéménide, les Scythes nord-pontiques ou bien avec les Thraces du sud.

Promoteur de la science et du dialogue, Petre Alexandrescu a imposé un standard élevé aux manifestations scientifiques : il l'a fait par respect pour la profession et dans l'esprit d'une dignité naturelle. Par son dévouement, professionnalisme et attitude, possesseur d'immenses connaissances et d'une discrétion innée, P. Alexandrescu représente un modèle. Histria en général et l'archéologie roumaine pour l'intervalle allant du VII^e au I^{er} siècle av. J.-C. portent l'empreinte du grand archéologue.

Alexandru Suceveanu et Histria – le nom de l'archéologue et celui de la cité resteront unis à jamais. Al. Suceveanu a connu et aimé Histria ; il a cherché d'en découvrir le passé et a veillé à sa reconnaissance. De formation classiciste, excellent archéologue, inégalable dans la connaissance de l'histoire et surtout de l'histoire romaine, Al. Suceveanu a placé Histria au centre de ses préoccupations scientifiques.

Il s'est intéressé, à la fois, à la stratigraphie de la cité, à son urbanisme (au rapport entre l'orientation des rues et des enceintes), aux édifices publics et de culte, aux formes et typologies céramiques, à l'épigraphie, au christianisme, à la relation de la cité avec son territoire. La recherche complète des thermes romains II et de la basilique épiscopale est due à Al. Suceveanu. Il consacre à Histria trois grandes monographies concernant: les thermes romains (1982), la céramique romaine des trois premiers siècles ap. J.-C. (2000), la basilique épiscopale (2007). Une quatrième monographie – Fântânele (parue en 1998) a comme sujet la vie rurale dans la Dobroudja romaine, avec une attention particulière accordée au territoire histrien.

Par son exemple personnel, il soutient la publication de la série monographique *Histria*. Des dizaines d'articles donnent la mesure de ses préoccupations scientifiques.

Al. Suceveanu a soutenu *Histria* en tant qu'archéologue et directeur de chantier; dans les relations avec les gens et les autorités locales; il s'est impliqué dans les travaux de restauration et dans les questions concernant la délimitation et la préservation du site.

Il a tout consacré à *Histria*: son esprit, son âme, son savoir. Il voulait appartenir à *Histria* même après sa mort et ses vœux ont été exaucés: l'urne funéraire du grand archéologue a été déposée près d'un mur du bâtiment des thermes II. Pour Al. Suceveanu même les dernières volontés sont une preuve du grand amour qu'il portait à *Histria*. Ce qui nous reste à nous, ce sont la reconnaissance, la réflexion et le recueillement près de l'homme et de la cité : nous les apprécions en égale mesure.

Un domaine particulier est représenté par la collaboration de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de Bucarest, qui coordonne l'activité scientifique du site, avec le Musée régional de Dobroudja, devenu ultérieurement le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie Constanța. Cette collaboration s'est manifestée en égale mesure sur le plan scientifique et sur le plan administratif. Les spécialistes de l'institution de Constanța ont participé aux fouilles d'*Histria* dans le secteur central (la basilique épiscopale), au *Domus*, dans la zone sacrée, dans le secteur sud à l'extérieur de l'enceinte ou sur le plateau situé à l'ouest de la cité ainsi que dans le territoire rural (Sinoe, Vadu, Nuntași). La collaboration a été totale lors de l'organisation du nouveau musée de la cité, à l'occasion des manifestations scientifiques consacrées à *Histria* et de la publication des actes. De nombreux articles dédiés à *Histria* ont été publiés dans la revue *Pontica* ; les articles concernent les complexes archéologiques de la période archaïque, la stratigraphie d'*Histria*, le réseau des rues, les basiliques chrétiennes, les questions d'histoire politique et économique, l'approvisionnement en eau, la pierre de construction, la céramique autochtone, les terres-cuites archaïques, les vases en verre, les monnaies, etc. Les auteurs en sont des noms consacrés - Emil Condurachi, M. Coja, Vl. Iliescu, P. Alexandrescu, Bucur Mitrea, Al. Suceveanu, R. Ocheșeanu etc. - ou ils appartiennent à la nouvelle génération - Al. Avram, O. Bounegru, C. Băjenaru, M. Angelescu, A. Bâltac etc.

Comme un signe de respect et de reconnaissance, MINAC consacre à *Histria* le *Supplementum III* au volume *Pontica* 47 (2014). La publication du volume continue une série d'autres manifestations scientifiques qui visaient *Histria* : l'organisation de la table ronde „*Histria* – 100 ans de recherches archéologiques” dans le cadre de la session *Pontica*, du 2-3 octobre 2014 et d'une exposition thématique. Organisée en 11 modules, l'exposition présente des images, des lieux, des „moments”, des gens, le passé et le présent, les monuments et le paysage. La vie de la cité et de ses gens se déroulent dans une symbiose parfaite qui exprime le crédo d'une profession : pourquoi aimons-nous l'archéologie.

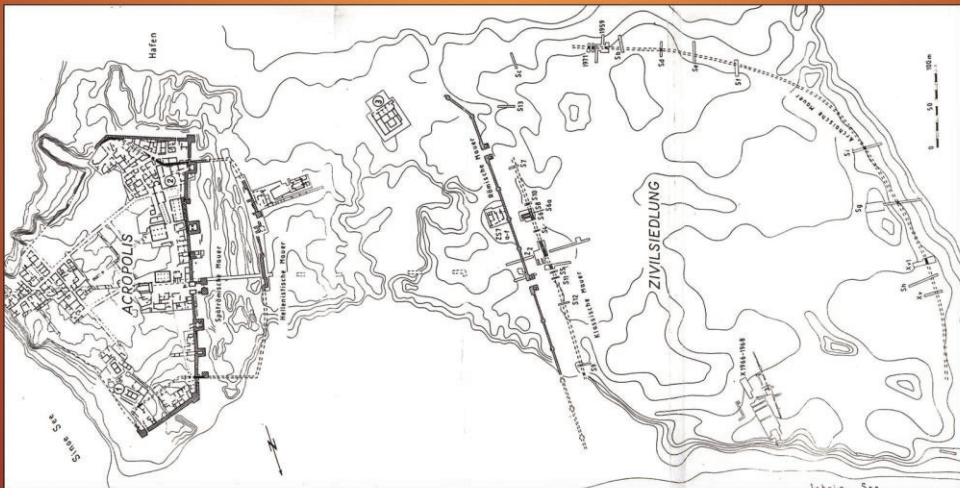
UN SIÈCLE D'ARCHÉOLOGIE EN DOUBROUDJA*

Thèmes des modules

- I. Histria – vue d'ensemble (vue aérienne et le plan de la cité).
- II. Histria – images aériennes.
- III. Images d'Histria à des moments différents de la recherche.
- IV. Les moments Vasile Pârvan (1914-1927) et Scarlat Lambrino (1928-1942).
- V. Le moment Emil Condurachi (1949-1970).
- VI. Le moment D.M. Pippidi (1971-1981).
- VII. Le moment P. Alexandrescu (1982-1999).
- VIII. Le moment Al. Suceveanu (1990-2013).
- IX. Vies et destins histriens.
- X. Le musée et la base archéologique.
- XI. Paysages histriens.

* Illustration exécutée par Ada-Adina Marcu (MINAC)

HISTRIA



I. Histria – vue d'ensemble (vue aérienne et le plan de la cité).

Histria - imagini aeriene



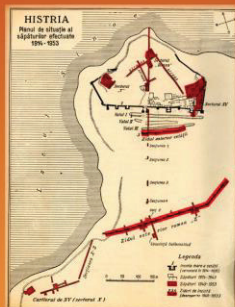
II. Histria – images aériennes.

*Imagini histriene
în etape diferite de cercetare*



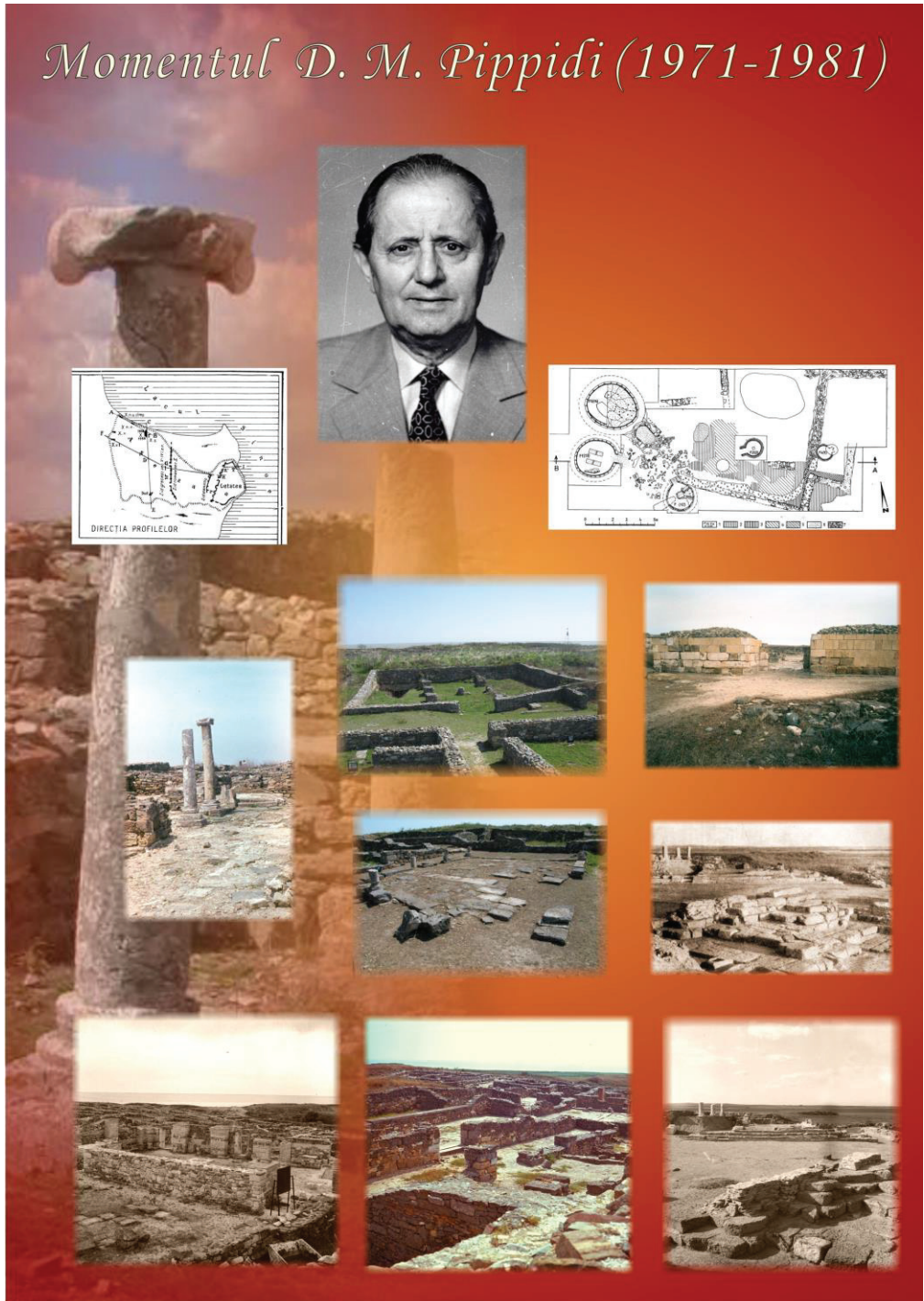
III. Images d'Histria à des moments différents de la recherche.

Momentele V. Pârvan (1914-1927) - Sc. Lambrino (1928-1942)



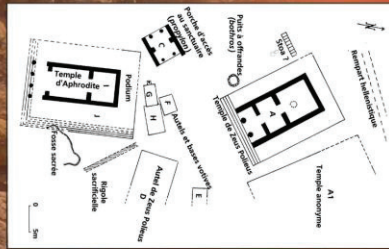
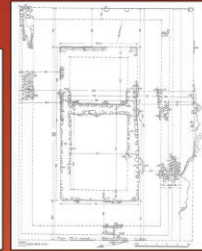
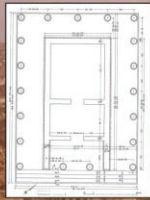
IV. Les moments Vasile Pârvan (1914-1927) et Scarlat Lambrino (1928-1942).

Momentul D. M. Pippidi (1971-1981)



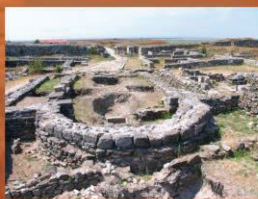
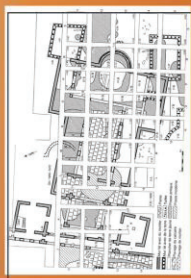
VI. Le moment D.M. Pippidi (1971-1981).

Momentul P. Alexandrescu (1982-1999)



VII. Le moment P. Alexandrescu (1982-1999).

Momentul Al. Suceveanu (1990-2013)



VIII. Le moment Al. Suceveanu (1990-2013).

Vieți și destine histriene

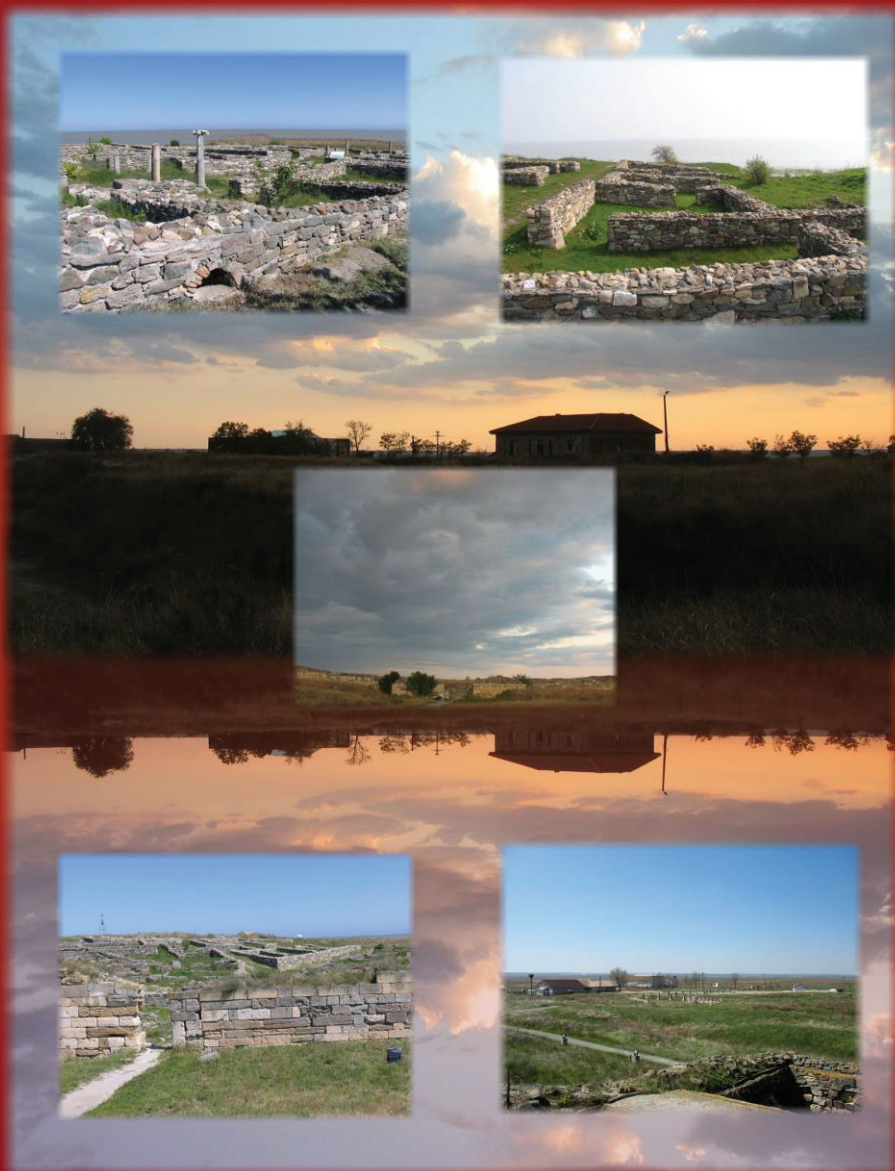


Muzeul și baza arheologică



X. Le musée et la base archéologique.

Peisaje histriene



XI. Paysages histriens.